

ASPECTS CULTURELS DES MONTS APUSENI AU COURS DU DEMISIÈCLE QUI A PRÉCÉDÉ LA RÉVOLUTION DE 1848

RÉSUMÉ

Les violentes agitations qui ont soulevé les paysans contre l'exploitation féodale au cours du XVIII^e siècle ont attiré tout particulièrement l'attention des cercles de Vienne sur cette région, si importante pour l'économie de l'empire par ses ressources en or et en minerais. Afin d'empêcher à l'avenir des désordres susceptibles de compromettre l'extraction minière, le despotisme éclairé de Joseph II a recommandé de mettre en oeuvre des réformes culturelles, par l'institution d'écoles de village destinées à relever la capacité professionnelle des mineurs et à créer un nouveau type de citoyen, soumis aveuglément à l'Etat. Mais, insuffisamment financés et sabotés par les autorités du domaine fiscal de Zlatna, ces plans de réformes ont échoué en grande partie. En échange, le message culturel de l'empereur, qui correspondait aux intérêts majeurs de la nation, a été embrassé avec zèle par les intellectuels roumains, de sorte que, grâce à l'activité de Gh. Șincai, de D. Eustatievici et de Radu Tempea, l'enseignement public a accompli certains progrès au XVIII^e siècle, progrès qui se poursuivront au cours du siècle suivant, grâce dans les Monts Apuseni au soutien des intellectuels roumains et en premier lieu de Grigore Mihali. A la veille de la révolution, durant les années 1837—1848 l'oeuvre de promotion spirituelle par l'école fut appuyée par la presse roumaine de Transylvanie, représentée par «Gazeta Transilvaniei», «Foaia pentru minte și literatură», «Organul național» et «Învățătorul poporului», qui ont diffusé les idées avancées du temps et ont soutenu de manière conséquente les droits du peuple roumain. Sous l'influence de ces deux facteurs, la prise de conscience sociale et nationale de la population des Monts Apuseni a progressé au point d'atteindre le degré révolutionnaire, ainsi qu'elle le manifestera avec éclat lors de la révolution de 1848—1849.